

Bienheureux Jean-Paul II
(1920-2005)

[6]

Souverain Pontife

« L'homme créé par Dieu et élevé par Lui à la suprême dignité de fils, porte en soi un désir irrésistible de bonheur et éprouve une aversion naturelle pour n'importe quelle souffrance. **JESUS, par contre, dans son œuvre évangélisatrice, s'est penché sur les malades, sur ceux qui souffrent, pour les guérir, pour les consoler, mais il n'a pas supprimé la souffrance elle-même et il a voulu se soumettre à toute la douleur humaine possible**, douleur morale et douleur physique, dans sa passion jusqu'à l'agonie mortelle de Gethsémani, jusqu'à l'abandon du Père sur le Calvaire, à la longue agonie, à la mort sur la croix. C'est pourquoi il a déclaré bienheureux les affligés et ceux qui ont faim et soif de justice. La Rédemption s'opère concrètement par la croix. Cette attitude de JESUS révèle un profond mystère de justice et de miséricorde dans lequel nous sommes tous impliqués et par lequel tout homme est appelé à participer à la Rédemption.

Vous avez là, chers malades, le premier motif qui rend votre foi plus généreuse et plus opérante : suivant les exemples du Seigneur, vous pouvez dire : nous sommes le signe de la future joie qui unira Dieu et ses fils le jour où "il séchera les larmes de tous les visages" ; notre souffrance nous prépare à accueillir le royaume de Dieu et nous permet de " manifester les œuvres de Dieu " ; non seulement notre douleur n'est pas inutile mais elle se révèle, à la ressemblance de celle du divin Maître, une source précieuse et vive de fécondité spirituelle. Nos sacrifices ne sont pas inutiles, notre existence n'est pas gâchée du moment que, comme chrétiens "ce n'est plus nous qui vivons, mais le Christ qui vit en nous", les souffrances du Christ sont nos souffrances ; notre douleur nous fait ressembler au Christ et comme JESUS qui, tout Fils qu'il était apprit, de ce qu'il souffrit, l'obéissance, nous devons nous aussi avec constant effort accepter l'épreuve même si elle est dure, les yeux levés vers Celui qui est le Chef de notre foi et qui voulut cependant supporter la croix. »

(21 octobre 1979)

« Le Christ n'explique pas abstraitement les raisons de la souffrance, mais avant tout, il dit : **"Suis-moi !" Viens ! Prends part avec ta souffrance à cette œuvre de salut du monde qui s'accomplit par ma propre souffrance ! Par ma croix ! Au fur et à mesure que l'homme prend sa croix, en s'unissant spirituellement à la croix du Christ, le sens salvifique de la souffrance se manifeste davantage à lui.** L'homme ne découvre pas cette signification au niveau humain, mais au niveau de la souffrance du Christ. Mais, en même temps, de ce plan où le Christ se situe, ce sens salvifique de la souffrance descend au niveau de l'homme et devient en quelque sorte sa réponse personnelle. C'est alors que l'homme trouve dans sa souffrance la paix intérieure et même la joie spirituelle. » (Lettre apostolique *Savifici doloris*)

